



La manière dont les investisseurs perçoivent le climat d'investissement aide les organismes publics, ainsi que les entreprises à : évaluer le degré de viabilité des investissements; traiter les contraintes ; favoriser les investissements et déterminer s'il existe des conditions de concurrence équitables pour les investisseurs nationaux et étrangers. Les pays peuvent comparer ces résultats à ceux issus d'études menées par des organismes comme l'ONUDI, la Banque mondiale et le Forum économique mondial.

Décision initiale d'investir. Parmi les facteurs figurent la stabilité économique et politique, suivie du système juridique, la productivité, une corruption faible, des ressources naturelles pour les industries extractives, les marchés pour les chercheurs de marchés, et la nécessité d'établir une présence à des fins stratégiques. Les mesures et les programmes de privatisation se sont révélés peu importants.

Perspectives d'investissement. La majorité des investisseurs expriment leur intention d'accroître ou de maintenir leurs investissements, anticipant une hausse des bénéfices et du chiffre d'affaires.

Économie et finance. Les plus forts stimulants incluent la stabilité économique et les marchés. L'inflation, les taux d'imposition et d'intérêt ont des effets négatifs.

Politique et gouvernance. Les facteurs ayant le plus d'impact incluent la stabilité politique et sociale, la sécurité et la criminalité.

Infrastructures. L'alimentation électrique est l'aspect le plus négatif, alors que les télécommunications comptent parmi les plus positifs.

Main-d'oeuvre. La productivité du personnel d'encadrement et qualifié est un facteur positif. Les opinions sont partagées concernant la productivité de la main-d'œuvre non qualifiée, le coût et disponibilité de la main-d'œuvre, l'absentéisme et la rotation du personnel. En outre, le recrutement des expatriés occasionne des problèmes.

Facteurs sanitaires. Le VIH/sida et le paludisme ont été jugés particulièrement négatifs.

Environnement. Ces facteurs ont un effet particulièrement nuisible sur certains secteurs économiques. Ils peuvent toutefois avoir un effet positif là où les effets des dégâts ont été renversés.

Sources d'information. Les associations du secteur privé et la banque centrale ont fourni des informations d'une grande utilité.

Téléchargement

- [« Pourquoi enquêter sur les perceptions des investisseurs ? », Stratégies de financement du développement N° 22 \(pages 14-15\)](#)
- ["Niveau et composition des financements", Crise financière mondiale et flux de capitaux privés vers les pays à faible revenu: quels enseignements en tirer ? Chapitre 5](#)
- ["The Scale and Monitoring of Capital Flows", Flux de capitaux privés vers l'Afrique: perception et réalité, Chapitre 2 \(anglais\)](#)

Liens

- [AMGI \(2006\) Benchmarking FDI Competitiveness in SSA Countries](#)
- [ONUDI \(2007\) Enquête 2005 auprès des investisseurs étrangers en Afrique](#)
- Banque mondiale – enquête « [Doing Business](#) »
- Forum économique mondial – [Rapport 2009/10 sur la compétitivité mondiale](#)
- Forum économique mondial – [Rapport 2009 sur la compétitivité en Afrique](#)